

FEBRUARY, 1925

Take subway up town - Lay. down
68th St. - Kirk & I return at **SUN. 8**
103d St. Hoag verses - ill -
Kirk sleep down here - best RIC
go on Expl. Exp. Loveman an.
Bring books - they out again **MON. 9**
Pat. Put grandpa bed 9:00

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT
#39 | 8 FÉVRIER 1925

Le reste de la journée, j'ai lu du Maupassant. Le lendemain, Henneberger m'appela pour affaires : il voulait que je lui envoie quelques échantillons de mes adaptations de blagues pour cet autre magazine qu'il envisage de lancer. Ce travail m'occupa tout le reste de la journée et, le soir, j'avais une bonne pile de textes prêts. Le jeudi, à 10h30, j'ai appelé Henneberger, lequel m'a dit avoir aimé mes échantillons avec enthousiasme, et m'a « engagé » sur-le-champ, comme indiqué sur la carte postale que je vous ai immédiatement envoyée.

Lettre à Lilian Clark, 29 Septembre 1924.

Lovecraft évoque probablement une autre des tentatives de Henneberger, déjà l'éditeur d'un Collège Humor à grand tirage, de Detective Tales la locomotive de sa maison, et Weird Tales qui en cette fin 1924 peine à trouver son public, il s'agirait d'un magazine intitulé Magazine of Fun, avec un salaire de 40 dollars à la semaine pour Lovecraft. Le magazine ne verra jamais le jour aucune indication sur ce que pouvaient être ces blagues racontées par HPL. Il ne touchera qu'un acompte de 60 \$, mais sous forme de bons d'achat au Scribner Book Shop : aucun moyen de convertir en argent sonnant et trébuchant. Ô dures conditions de la vie plomitive ! Mais, le 9 octobre suivant, accompagné de Belknap Long (auquel il offrira en retour le roman de Harper Williams déjà mentionné), et sous la houlette d'un vendeur à moustache rousse très au fait de littérature, il achètera quatre Dunsany, sept Arthur Machen, et cinq volumes sur les architectures, églises et artisanat de Nouvelle-Angleterre : la plaisanterie paye.

[1925, dimanche 8 février]

Take subway uptown — Laz. drops 68th St. — Kirk & I return at 103d
St.Hoag verses — ill — Kirk sleep down here — he & RK go on expl. exp.
Loveman ar. bring books — then out again Ret. Put Grandpa to bed 9 :00.

Pris le métro pour la ville. On laisse Lazare 68ème rue. Kirk & moi on retourne au 103d. J'écris vers d'hommage à Hoag. Malade. Kirk dort chez moi. Lui et Kleiner partent en expédition livres. Loveman me rapporte des livres. On ressort, puis retour, Grand'Pa au lit à 21h.

Les lettres de Lovecraft à ses deux tantes racontent en détail ses occupations du jour, mais, quand il arrive à la fin d'une longue lettre, ou bien tout simplement qu'il n'a pas fait grand-chose, il n'en dit pas beaucoup plus, et à nous de deviner ce qui lui arrive : une grippe de saison ? Il doit se sentir bien mal ou fiévreux pour aller se coucher tandis que les copains continuent : Grand'Pa se met au lit, parlant de lui à la troisième personne. Tellement il aime à se sentir l'aîné de tout le monde, à commencer par ses vieilles tantes, et plus tard Barlow, et qu'il signe ainsi ses lettres, Grand'Pa Theobald. Peut-être qu'il se considère lui-même comme son propre Grand'Pa : on en sourirait, si ce n'était pas une référence directe au grand-père maternel défunt (il ne semble pas avoir connu les parents de son propre père), décès qui a entraîné la revente de la maison d'Angell Street, la dispersion des livres, des meubles et de tous les souvenirs d'enfance — il a onze ans à la mort du grand-père, continue de porter en breloque sur sa chaîne de montre une petite bille bleue qui était déjà en breloque sur la chaîne de montre du grand-père, et l'aventure américaine dont Whipple Van Buren Phillips était le porteur, lui qui avait établi un barrage et fondé une ville sur ces eaux artificielles, sinon que le barrage s'est effondré et que la ruine de la ville a causé sa propre et définitive ruine en retour. En tout cas, mobilier compris (son *Encyclopedia Britannica* par exemple), le grand-père Whipple Phillips demeure la principale figure d'identification et d'autorité pour Lovecraft — lui dont pourtant la gloire et l'autorité posthume ont passé de bien loin celle de Whipple Van Buren Phillips. C'est le nom du grand-père qui figure sur la haute pyramide du Swan Point Cemetery, tandis que la toute petite plaque du petit-fils est à l'arrière. Quant au fait divers dont rend compte en Une l'édition du dimanche du *New York Times* (189 pages, dont une pleine page pour Romain Rolland dans le supplément littéraire, toujours la France convoquée comme référent symbolique au préjudice même de ce que Lovecraft et les autres inaugurent simultanément, jusqu'à indigestion qu'on n'en finit pas de payer aujourd'hui), non parce qu'il serait pour une fois

cocasse et sans victime, mais parce qu'il déplie, presque comme dans *La vie mode d'emploi* de Perec, tous les habitants d'une cage d'escalier arbitrairement prise dans New York — à cette période-là, dans l'immeuble de *La vie mode d'emploi*, on commence les travaux de l'ascenseur, les mondes interfèrent. (Je ne corrige pas l'approximation du journaliste pressé de finir son article, qui tendrait à démontrer dans la dernière phrase que c'est le médecin et non l'agent fou qu'on enferme.) Dans le Kentucky, l'équipe de forage annonce qu'il lui faut encore deux jours de travail, Homer et un autre frère de Floyd Collins tentent une nouvelle fois de le rejoindre par le boyau principal et échouent. Une ouvrière décédée et dix-neuf blessés lors de l'explosion d'un conteneur d'ammoniac dans une usine de développement de pellicules film et photos. En prime pour finir un échantillon du supplément magazine photo du NYT.

New York Times, 8 février 1925. Complètement ivre, l'agent de police Herbert Lindstrom, affecté au poste de la 100ème rue Ouest, a été déchu de ses fonctions et écroué dans son propre commissariat, pour le double motif d'ivresse et de mise en danger de la vie d'autrui, après avoir pénétré l'immeuble d'appartements de douze étages du 456 Riverside Drive, au niveau de la 119ème rue, et vidé son arme sur les portes de trois des locataires. Lindstrom, enrôlé dans la police il y a moins d'un an, était supposé accomplir sa patrouille à ce moment-là. Il a suivi un jeune homme, John Winthrop, accompagné d'un autre jeune, étudiant à l'université Columbia, jusqu'à son appartement du 8ème étage, enleva sa casquette et sa cape d'uniforme et déclara qu'il « venait boire un coup ». Les deux jeunes lui demandèrent de quitter l'appartement. Il redescendit alors l'escalier, hurlant des insultes et agitant son arme dégainée. Il n'en fit cependant pas usage, sauf lorsqu'il atteignit le 3ème étage, où il tira une balle à travers la porte de l'appartement de Mme Bunnell, assise tout près de la porte avec sa fille. L'agent de police en se retournant tira deux autres balles, qui s'écrasèrent le mur de l'appartement de S A Meyers, un commerçant de la 36ème rue Ouest. Puis reprenant l'escalier en hurlant, il tira à nouveau deux coups de feu dans la porte d'entrée puis celle de la cuisine de l'appartement d'A G Senner, gérant pour la côte Est de la Compagnie des échelles Toledo. Mme Senner, qui ouvrit la porte lorsque les coups de feu furent tirés, se trouva face à l'homme au revolver encore fumant, et s'évanouit dans les bras de son mari. Mme Meyers et une douzaine de locataires avaient déjà alors téléphoné à la police, appelant au secours. L'agent Robert Huston, rejoint par le capitaine Joseph Thompson, commandant de la compagnie dont relevait Lindstrom, et le sergent Steers, arrivèrent en voiture de police. Huston désarma Lindstrom quand le capitaine et le sergent les rejoignirent. Le médecin de la police déclara Lindstrom ivre. On l'enferma en cellule.

WHERE FLOYD COLLINS IS ENTOMBED IN A KENTUCKY CAVE.



STARTING THE RESCUE SHAFT.



Left, Magistrate T. C. Turner of Cave City; Right, John Gerald, Who First Reached Him in the Cave.



Wide World Photo.



Marshall Collins.

Homer Collins.

and this overnight may have cost him his life. The rescuers fastened a rope about his shoulders Wednesday and endeavored to pull him free. The great weight of men used to drag him by his foot could not be released. His brothers feel certain that he is dead, but they are not able to be sure until he is found.

Marshall Collins, father of the rescuers, was of the opinion that

Inset—Lee Collins, Father of the Entombed Man.

way to keep outsiders from aiding in the rescue work.

Burdon, suffering from a cold contracted in the cave, was unable to speak and mind within the cave, asserted that he had been unable to move because of men now on duty reached forty.

He said that there was no danger of any disorder or outbreak of any kind, and that he was ordered to remain on duty until the rescue was completed.

He said that the rescue was to be conducted in the interest of safety.

CHARLES NATIVES HINDERED

Lieut. Burdon Says They Put Obstacles in Way of Rescue.

LOUISVILLE, KY., Feb. 7.—Lieutenant R. A. Burdon of the Louisville Fire Department, who led several rescue expeditions into the cave, said yesterday that Floyd Collins was cut off from the world, told The Louisville Times today that he had "positive knowledge that some of the natives put obstacles in the

way of persons from helping him. The natives were familiar with the cave and mind within the cave, asserted that he had been unable to move because of men now on duty reached forty.

He said that there was no danger of any disorder or out-

burst of any kind, and that he was ordered to remain on duty until the rescue was completed.

He said that the rescue was to be conducted in the interest of safety.

CHARLES NATIVES HINDERED

Lieut. Burdon Says They Put Obstacles in Way of Rescue.

LOUISVILLE, KY., Feb. 7.—Lieutenant R. A. Burdon of the Louisville Fire Department, who led several rescue expeditions into the cave, said yesterday that Floyd Collins was cut off from the world, told The Louisville Times today that he had "positive knowledge that some of the natives put obstacles in the

OFFICIALS NOW IN CHARGE OF THE RESCUE.

Left to Right, Captain J. L. Tammillier (in Command); Professor Funkhouser of Eastern University; Lieut. Governor H. H. Denhardt, Representative Governor Fields; Major Hubert Cherry, Aid to General Denhardt; Captain Alex Chaney.

LAYOUT OF THE PRISON CAVE.

Tortuous Windings Lead to the Cage—How Shaft is Aiming.

Special to The New York Times.

LOUISVILLE, Feb. 7.—By placing an outline diagram of the interior of the cave, in which Floyd Collins is entombed, on one another and superimposing them on a geographical map of the immediate terrain, Dr. W. K. Funkhouser of Eastern University, who has been retained by the rescuers, has determined that the point that the shaft now being sunk will begin.

Digging was begun fifty feet away from the entrance on a hillside, where the rescuers can get a few feet in front of Collins, and the others 100 feet underground. Hicks was the sole survivor, repeated tapings on a soft pipe told the rescuers that at least a portion of the entombed men was alive. A hollow space was found in the rock, and a drop on the second day and communication was established.

Milk was passed through the pipe to the entombed men, and they were able to drink it day and night to reach him.

The surveyors used the sounds of the drops to determine the exact point of the shaft's entrance and the depth to which the men were buried.

Some water was caused the cavern to shrink a valuable parts, causing what

was to go beyond the first of them to be to go beyond the first of them to be

able to go around the little hole than a sinkhole. On entering one goes down a

thirteen feet. The next stretch is on a horizontal distance. Another drop of eight feet follows, and the men are again at the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the surface of the earth. At the end of the tunnel is a hole through which the earth is

the cave and Collins' location have been very inaccurate. It is practically impossible to picture the situation in a drawing.

RECALL CALIFORNIA RESCUE.

Miner Was Entombed Eleven Days

Lee Collins, of Bakersfield, Calif., Feb. 7.—The

flight of Floyd Collins, trapped in Sand

Cave, near Cave City, Ky., recalls the

last miners' strike in a mine in the

State Electrical Company tunnel in

the San Joaquin Valley, Calif., Dec. 11, 1906.

Hicks, protected from tons of rock

and debris by an overturned car, was

alive eleven days after he was entombed

in the mine, and was rescued.

He was the only survivor of the

thirteen miners who were

trapped in the mine when the

strike was called.

When the emergency tunnel was com-

pleted just before Christmas, a

pitch was taken out and rushed to

the hospital and a canvas of bell and

hose was attached to the mine which

heralded the successful rescue. He soon

recovered.

RED CROSS INCREASES' AID.

Canteen Workers at Sand Cave Re-

ceive Additions.

Special to The New York Times.

WILMINGTON, Feb. 7.—The Ameri-

can Red Cross has made arrangements

to establish a canteen at the

mouth of Sand Cave. Workers of the

Red Cross have been augmented by others from

the community.

Upon request of Brig. Gen. Denhardt,

U. S. Cavalry, the Red Cross sent two pur-

chases and emergency equipment, including

gasoline and food, to Cave City yesterday.

An emergency station was set

up last night.

The Red Cross canteen at the mouth of the

cave will relieve the family of Floyd Collins

from the task of feeding the rescuers.

ANNEXE
Comment Howard Phillips Lovecraft
devint provisoirement démarcheur
pour impayés

Grand'Pa Theobald mort et enterré ? En vérité, la mort et l'enterrement ne furent que partiels, et dus à l'agitation et à la tension de la quête industrielle que des finances tendues ont encore accélérées. La non-matérialisation de diverses perspectives littéraires, couplée à l'effondrement quelque peu désastreux de l'entreprise de chapellerie indépendante de S.H., a créé une sorte de pénurie dans l'échiquier ; il m'a donc semblé souhaitable d'enquêter sur les perspectives commerciales de toute nature qui pourraient s'offrir à moi — mais les résultats à ce jour ont été ostensiblement négatifs. Les postes de toutes sortes semblent pratiquement inaccessibles aux personnes sans expérience, et le document ci-joint — qui ne représente qu'une partie de l'ensemble des tentatives effectuées — raconte l'histoire d'une quête qui, jusqu'à présent, n'a pas réussi à payer l'encre et la semelle consommés. Ce qui s'est le plus rapproché de la concrétisation, c'est l'entreprise Newark, dont l'ampleur intéressante m'a conduit à lui consacrer une enveloppe dédiée. Comme vous le vérifierez, tout a commencé par ma réponse à une annonce attrayante et la réception d'une réponse tout aussi attrayante. J'ai téléphoné à Newark immédiatement après avoir reçu la première lettre d'Ott, et j'ai pris rendez-vous pour le lendemain, le mercredi 23 juillet. Le poste s'est avéré être un démarchage de vendeurs pour présenter le service de la Creditors' National Clearing House, une société de Boston avec une succursale à Newark, dont la spécialité (voir l'approche commerciale ci-jointe telle que révisée par moi) est le recouvrement de comptes légèrement en retard avant qu'ils ne se transforment en créances irrécouvrables. Le directeur des ventes, M. Ott, semblait accueillir favorablement mon affiliation ; et bien qu'il n'y ait pas de salaire — seulement une commission sur les sommes récupérées, avec la perspective d'un poste permanent dans le district si un certain volume d'affaires était réalisé en trois mois — j'ai décidé de faire un essai... d'autant plus que tous les autres postes semblaient inatteignables. J'ai donc ramené chez moi des contrats, des demandes de cautionnement et autres, et le lendemain je suis retourné à Newark, où j'ai présenté les formulaires remplis et reçu une mallette pleine de matériel de vente que je devais étudier avant de me présenter pour les derniers détails lors de la réunion des vendeurs le samedi matin. La situation, après enquête, semblait claire ; à tel point que j'ai révisé la ligne principale du document de présentation (voir ci-joint) afin d'en organiser la prestation de manière efficace. Le samedi 26, j'ai assisté à la réunion des

vendeurs, j'ai assimilé les points de vue de vendeurs chevronnés et j'ai été présenté au directeur de la succursale de Newark, un homme rudimentaire mais bien intentionné du nom de William J. Bristol, qui semble afficher des traces d'héritage levantin. Ma version révisée du « discours de vente » a créé une certaine sensation bien douce, et j'eus la satisfaction de m'entendre mentionner à la réunion — lorsque M. Ott a annoncé à l'équipe rassemblée que mon texte allait être adopté désormais comme la formule de vente régulière de la maison ! Mais la véritable lutte commença le lundi, lorsque je commençai à prospector parmi les grossistes dont j'avais extrait les noms, selon la suggestion d'Ott, d'un annuaire téléphonique. L'un des documents ci-joints, le brouillon de mon rapport journalier à Ott, relate les points saillants de cette journée infructueuse et épuisante : beaucoup d'énergie dépensée, mais rien de gagné. Au moment où la fatigue est venue écourter le travail, j'étais parvenu à l'opinion assez définitive que je n'avais pas le magnétisme, ou l'intelligence, ou je ne sais quel autre talent, qui constitue la partie essentielle d'un démarchage efficace. Mais un vétéran m'ayant dit que les détaillants sont plus faciles que les grossistes, je suis retourné à la mêlée mercredi, après que mes articulations et mes muscles aient quelque peu progressé sur la voie d'une normalité retrouvée. Cette fois-ci, j'ai parcouru le principal quartier d'affaires de Brooklyn, mais avec des résultats à peine meilleurs qu'auparavant. Les marchands étaient plus courtois, mais pas plus enclins à la discussion. Seuls deux d'entre eux — un opticien et un tailleur — se sont montrés intéressés par les caractéristiques du service d'impayés ou par les imprimés qui leur ont été laissés. Manifestement, je ne progressais pas très vite vers la réussite nonchalante et insolente du démarcheur né ! Hier, jeudi, j'avais rendez-vous (avec un autre novice, un jeune ex-officier de l'A.E.F., Edward Hutchings, fringant et séduisant) avec le responsable de la branche de Manhattan, pour qu'il m'emmène faire une tournée de démarchage en compagnie d'un expert, afin de relever les points subtils de l'expérience en matière de vente. Le point de rencontre était l'entrée Fulton St. des Hudson Tubes (dont A.E.P.G. peut vous parler), et Hutchings et moi-même étions promptement sur place à l'heure prévue — 9h30. Il avait eu un peu plus de succès que moi, mais il était très mécontent de ses progrès et a laissé entendre qu'il démissionnerait probablement rapidement. Nos confrères, Bristol et De Kay, un vétéran de la vente à l'air vif, avaient plus d'une demi-heure de retard, mais ils nous ont offert un tour gratuit en voiture ouverte sur Broadway jusqu'à la sous-branche de New York, dans le bureau de M. D. Costa, qui prend les commandes du siège territorial de Newark. Là, de nombreux détails furent discutés, mais la nature « rude » de la proposition devint de plus en plus évidente, d'autant plus qu'il s'avéra que le démarchage le plus fructueux se trouvait parmi les « métiers

de l'aiguille », c'est-à-dire les industries du vêtement qui sont presque entièrement entre les mains des personnes les plus impossibles à atteindre. Le groupe s'est ensuite séparé pour les visites guidées, De Kay prenant Hutchings et Bristol m'emmenant. Je n'avais pas beaucoup marché lorsque mon guide devint très franc au sujet du ton de l'entreprise et admit qu'un gentleman né et bien élevé avait très peu de chances de réussir dans ce genre de démarchage commercial... où l'on doit soit être miraculeusement magnétique et captivant, soit être si rustre et grossier qu'il peut transcender toute règle de conduite de bon goût et pousser à la conversation des victimes ennuyées, hostiles et non désireuses de l'être. Je dois avouer que j'ai été merveilleusement soulagé de pouvoir démissionner de mon pénible fardeau sans donner le préavis d'une semaine qui avait été stipulé dans le contrat, et j'ai été encore plus heureux de la déférence et de la cordialité dont l'honnête Bristol a fait preuve. En effet, à peine le démarchage terminé, il commença à me parler de ses projets d'avenir et m'annonça qu'il pourrait coopérer avec moi de façon importante dans un avenir proche, que ce soit pour des révisions ou d'autres choses. Il est (bien qu'il m'ait demandé de ne pas le mentionner) mécontent de sa direction actuelle et désireux de revenir dans le domaine de l'assurance, où se trouve sa principale expérience. Il m'a dit qu'il pourrait alors me faire une proposition vraiment réalisable, car dans ce cas, il aurait besoin de l'aide d'un gentleman... sa propre grossièreté étant douloureusement présente à sa conscience et constituant, à son avis, un sérieux handicap pour son succès dans des domaines commerciaux plus élevés. Pour commencer, il me demande de réviser (ou plutôt de rédiger entièrement à partir de suggestions orales) une lettre de candidature à une agence générale ou à une direction de district, qu'il a l'intention d'envoyer en double exemplaire à toutes les principales compagnies d'assurance du pays. Avec cette approche d'une rhétorique sans faille, il s'appuie sur sa connaissance pratique du métier pour plaider sa cause une fois qu'il a obtenu une audience auprès des autorités, quelles qu'elles soient. Souhaitons-lui bonne chance — son sort est un peu pathétique, compte tenu de la lutte incessante entre une ambition sans limite et une crudité dont il ne partage pas l'inconscience idyllique de David V. Bush. Il veut améliorer sa parole et son éloquence ainsi que son style écrit — mais pour cela je me suis référé à une meilleure autorité que moi — personne d'autre que ce bon vieux Morton, diplômé et ancien instructeur de l'école d'expression Curry à Boston ». C'est une belle vie ! Je joins la lettre de candidature que j'ai préparée pour Bristol. C'est inutile, car si j'ai un talent, c'est celui de l'écriture et de la révision. Le meilleur poste que je puisse obtenir est celui qui emploie mon esprit — et je fais confiance au temps et aux dieux pour mettre une telle ouverture sur mon chemin !

FILM PLANT BLAST KILLS 1; INJURES 19

Ammonia Tank Explodes After a Blaze in Laboratory at Fort Lee.

LOSS IS NEARLY \$2,000,000

Ten-Inch Wall and Concrete Roof Collapsed—Workman Is Killed by Falling Debris.

One man was killed and nineteen persons were injured, five of them seriously, early yesterday morning when an ammonia tank in the basement of the National Evans Film Laboratory at Fort Lee exploded shortly after firemen had extinguished a blaze in the adjoining room.

The explosion blew out a fifty-foot section of ten-inch brick and concrete wall in the basement and an area of 1,000 square feet of concrete roof, the debris falling in, firemen, employees and citizens standing outside. The cause of the explosion was not known, but there was no question of the death and injuries.

J. W. Bunnell, 22, a boy 6 years old, the son of a carpenter, who lives in a bungalow fifty feet from the building on Linwood Avenue, was killed. He had been bedridden with pneumonia when the explosion occurred. All the windows in the Smith home were shattered, a portion of the panes falling on the child's bed, but he was not injured.

The loss in film, negatives sent to the plant by independent printers for the first negatives made from them, representing months of work and hundreds of thousands of dollars, was estimated at total more than \$2,000,000. It was said by Thomas Evans, President of the company, that the cause of the explosion of the plant, could not be determined, he stated, and an inventory is made today or tomorrow.

Prosecutor to Investigate.

Prosecutor Archibald C. Hart of Bergen County and Mayor Edward W. Williams of Fort Lee, N. J., are investigating to learn whether the film company complied with the New Jersey fire laws.

The blaze started at 4:15 A. M. in the room where strips of film are stored. There were strips of film in the room at that time, there were only Florence Stillwell, 22, years old, of West View Park, and a boy, Peter Lee, who will ignite film, it is believed to have been the cause. Miss Stillwell, who has attended the fire, and with the five other persons engaged in the room, ran from the building. She was followed by other employees on the laboratory's night shift, Joseph Daly, the night manager, turned in and also ran.

The Fort Lee Volunteer Fire Department, which had been on the scene within a few minutes, but so great was the heat and fury of the blaze that the infrared film, which turned in two more alarms and two more companies responded.

The firemen extinguished the blaze within an hour, continuing to the following room, and the employees and citizens were standing near the north wall of the building when a hundred and eighty feet square, watching other firemen tinker with a fire hose when the explosion of the ammonia tank was curried. It came a full half hour, it is said, after the fire had been extinguished. The tank was 16 feet long and every 250 miles.

8 feet wide, and was located in the basement, the top being open to the flames. The force of the explosion was all in the direction of the wall, which is a concrete wall, and the employees of the laboratory, who is a volunteer, were in the basement, and the firemen were in an ambulance on the way to Englewood Hospital. He is survived by his wife and a child, one of them an infant 3 weeks old.

The seriously injured, who were taken to Englewood Hospital, were:

Theodore John P. 45 years old, President of the Board of Education, 1425 Washington Street, Fort Lee, a fireman of the Volunteer Fire Department.

Valley Dyne, John Grant, 29, a fireman of the Fire Department, a member of the laboratory, (injured)

Deaminicre, Rocco, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Michael Leonard, 26, of West Fort Lee, an employee, out.

Calaviero, Fred, 31, of Central Road, a fireman, suffering from internal injuries and may die.

Less seriously hurt, but taken to the Englewood Hospital, were: Mrs. Mary M. 23, of English Street, Fort Lee, a fireman.

Two others, Edward Lehman, 29, of West Fort Lee, and George Merita, 35, of West Fort Lee, were slightly injured, were taken to Hackensack Hospital.

Thomas J. Murphy, 26, of West Fort Lee, an employee, out.

John J. Murphy, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Vincent J. Murphy, 22, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Deomme, 24, of West Fort Lee, an employee, out.

Policeman, Crazed With Drink, Fires Bullets Into Doors of 3 Apartments and Lands in Cell

Crazed with liquor, Policeman Herbert Lindstrom of the West 100th Street Station last evening was stripped of his shield and locked up in his own station on charges of intoxication and malicious mischief, after he had invaded the two-story Cambridge Hall apartment house at 456 Riverside Drive, near 119th Street, and emptied his pistol at the doors of the apartments of three tenants.

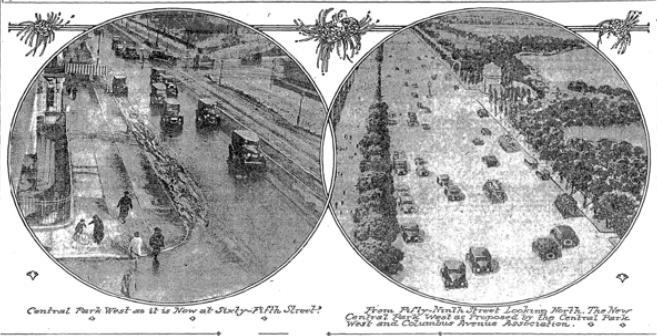
Lindstrom, who was appointed to the force less than a year ago, was supposed to be patrolling his post at the time. He had followed John Winthrop and another youth, said to be Colon 'u' a University student, to the Winthrop apartment, on the eighth floor and discarded his uniform cap and coat, after declaring that he was "there to get a drink." He was induced to leave the apartment by the youths. He then staggered down the stairs, shouting wildly and waving his pistol over his head.

He did not fire a shot, however, until he reached the third floor, when he sent a bullet through the door of the apartment of Mrs. Bunnell, who was seated inside near the door with her daughter. The policeman wheeled around and fired two more shots through the wall near the door leading to the apartment of S. A. Meyers, an importer, who has an office at 15 West Thirty-sixth Street. Staggering down the stairs, shrieking, to the second floor, Lindstrom fired shots through the doors of the main entrance and the kitchen of the apartment of A. G. Senner, eastern manager for the Toledo Scales Company. Mrs. Senner went to the door at the first shot, but when she saw the man with the smoking pistol she fell back into the arms of her husband.

Mrs. Meyers and a dozen other tenants in the house in the meantime had sent telephone calls to Police Headquarters asking for help.

Policeman Robert L. Huston was sent to the house and Captain Joseph Thompson, Lindstrom's commander, and Sergeant Steers hurried there in a police car. Policeman Huston disarmed Lindstrom and was taking him to the station when Captain Thompson appeared. A police surgeon pronounced Lindstrom drunk. He was locked in a cell.

PLAN TO TRANSFORM CENTRAL PARK WEST INTO FINE BOULEVARD

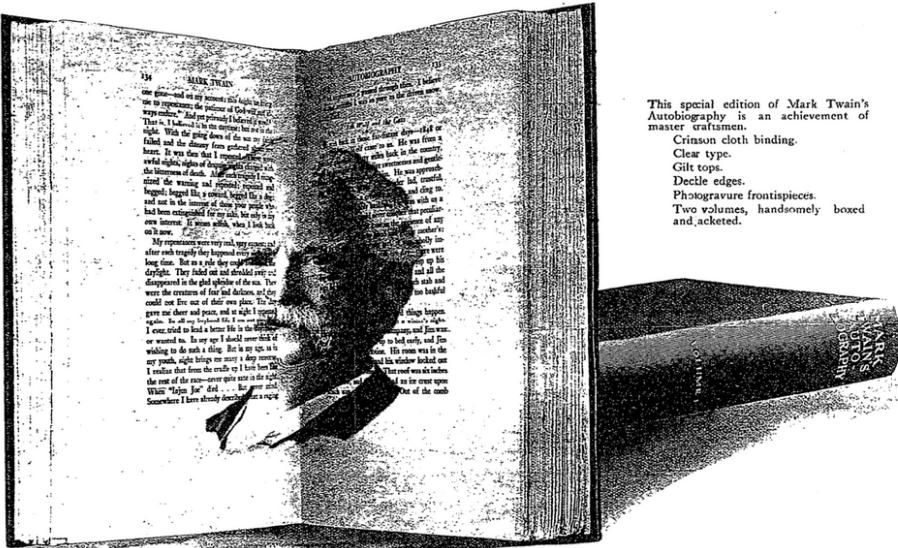


Central Park West as it is Now at 51st Street.

From: 'Plan' Ninth Street, London, N. S. The New Central Park West as Proposed by the Central Park West and Columbus Avenue Association.

ADVERTISEMENT

ADVERTISEMENT



This special edition of *Mark Twain's Autobiography* is an achievement of master craftsmanship.

Crimson cloth binding.
Clear type.
Gilt tops.
Decile edges.
Photogravure frontispieces.
Two volumes, handsomely boxed
and packed.

Do not publish this book —said MARK TWAIN for a hundred years

LNU

while
trans-
act
cordi-
to
years
man-
ature
com-
pact
arist
Ho-
land;
con-
addit
there
ques-
eratu
own
him
For
we h
Chri-
appr
the e
must
se
nati
com-
rati
that
of so
also I
secon
natur
fers
terms
roum
pop
Circe
divine
above
which
with
true
the &
moral
theles
natur
himse
that
depar

THIS is the long awaited autobiography of Mark Twain, which he left with the solemn injunction that it must not be given to the world until long after his death.

But now his heirs have decided that all the world may read it. And P. F. Collier & Son Company, publishers also of the famous Author's Edition of *Mark Twain's Works*, offer it in a special edition, at a price so low and on terms so easy, that every home can have it.

P. F. Collier & Son Company

250 Park Avenue, New York City

For the \$2 enclosed send me, all postage prepaid, *Mark Twain's Autobiography* in two volumes. If I do not wish to keep them, I will return them within 3 days and you will refund my money. Otherwise I will send you \$2 on the first day of each month for four years, and the price of \$10 shall have been paid. (10% discount for cash. If you prefer, you may send \$9 with this coupon as payment in full.)

Name

{ Mr. _____

{ Miss _____

Street and Number _____

City and State _____

3100MT

Mark Twain's Autobiography

Mark Twain, the best loved writer that ever lived in America, was the intimate associate of all the greatest men of his time. His books range from side-splitting travesties to that great American novel, *Huckleberry Finn*, and to the sublime tragedy of *Joan of Arc*.

But his autobiography is the most amazing of all his books. It was written with such utter candor, and it discusses personalities so frankly, that he felt that possibly a hundred years should elapse before it could be published. Now it is ready, in a beautiful

edition, for every lover of Mark Twain.

Pin a \$2 Bill to this coupon

You will receive these two beautiful volumes by return mail. If you do not wish to keep them, return them within five days without obligation. Otherwise, send the balance in small monthly parts, as explained in the coupon.

But be prompt. This edition, large as it is, may not be sufficient for every reader of *The New York Times* who will see this announcement. Send the coupon now and be safe, before you mislay or forget it.

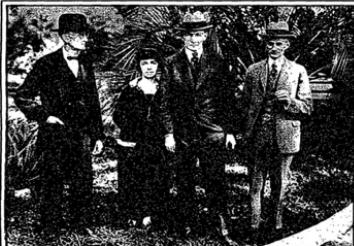
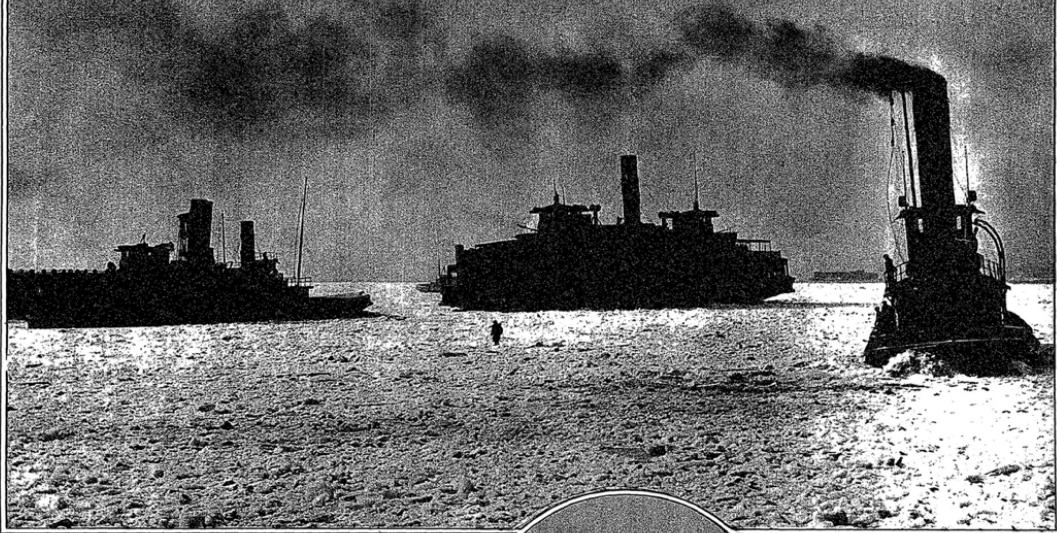
FIFTIETH JUBILEE. This is the first of several remarkable opportunities that mark the *Fiftieth Anniversary Year* of P. F. Collier & Son Company; a year that will be memorable for its opportunities to secure the world's best books at low prices and on easy terms.

presenting the struggle between
mind and soul for the governance of
the human being. There are two
plays from India, one from Bengal
and one from Burma, that from
Bengal being a mystical and sym-

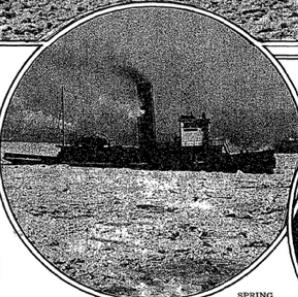
York, Copenhagen and Madrid. Mr. Shay has done a real service to dra-
matic literature by introducing a better
understanding by presenting them,
with all their racial expression and
national significance, in one volume.

students of the wild, human heart
as Homi in Holland to have one of
the most remarkable and important
cases whose greatest merit is that
it will tend to a conclusion already
accepted by the author.

ist price and simple: "when I have
once adopted Jesus Christophe, or
Colas, or Annette Rivière, I am no
more than the secretary of their
thoughts. I listen to them, I see
them act, I see through their eyes."

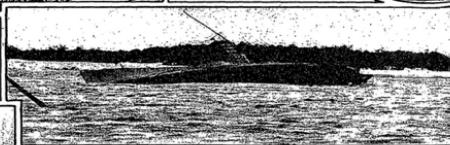


WITH ONLY THE BLOODHOUNDS MISSING JOSEPH PETERS, Who Missed His Ferry to New Jersey, Failed to Catch It by Walking Across the Ice on the Hudson River. He Later Fell Through and Was Removed to a Hospital "for Observation." (P. & A.)



MISS EMMELINE GRACE of New York, Daughter of the President of the Bank of Scotland, Mrs. John H. Flanagan, and Michael Bruce, at Aiken, S. C. (© Underwood & Underwood)

THE FUTURE VICE PRESIDENT AND HIS SISTER, GENERAL CHARLES G. DAWES, With Mrs. Harry B. Hoyt of Jacksonville, Fla., and two men, the Sheepman of Illinois (Left) and Harry B. Hoyt. (Times Wide World Photos)



ANOTHER DISASTER OF THE SEA: THE SUBMARINE S-48, Which Struck on the Rocks of Portland During a Gale. The Crew Was Taken Off the Wreck, After, Suffering From the Effects of Chlorine Gas and the Intense Cold. (Times Wide World Photos)



THE GOVERNOR GENERAL OF THE DOMINION OF CANADA: LORD BYNG OF VIMY. From His Latest Portrait. (© Bios Studio, Montreal.)



GOOD LUCK TO THE ORANGE BLOSSOM SPECIAL. S. DAVIES, President of the Orange Blossom Special, Receives a Bouquet of Flowers, Symbol of Strength, From the New Cross-Florida Railroad. (International)



OPENING UP NEW PARTS OF FLORIDA: GIRLS Christening the Orange Blossom Special on Its Arrival at Sebring Over the New Cross-Florida Line. (International)



AT THE
TOP OF
THEIR FORM: BOSTON UNIVERSITY

on the Ski Jump at Woburn, Mass., Where Their

Annual House Party

Winter Sports Carnival Was

Held.

(Times Wide World Photos.)



WILLIAM RHINEHEART
WASHINGTON

is Dressed as a Page of

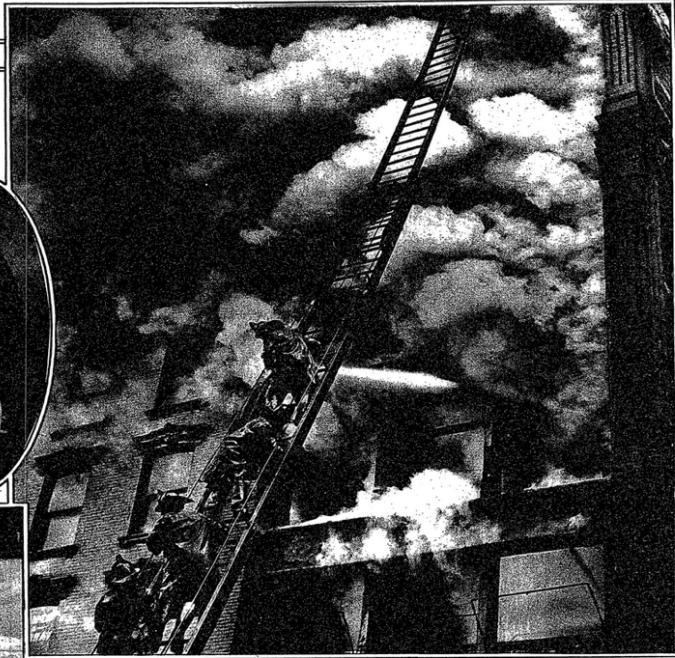
the Father of His Country,

Dressed as a Page in a Pageant

Given at Crest, Alameda County.

V.A.

(Times Wide World Photos.)



A FIRE WHICH THE GOVERNOR
HONORED WITH HIS PRESENCE:

Fighting the Blaze in the Worcester Building, Albany, When Several State Departments Were Destroyed. A Distinguished Company of Firemen Worked on Them in the Street.

(Times Wide World Photos.)



INCLUDED IN THE COLLEGE

CURRICULUM: STUDENTS

Taking Their Daily Toboggan

Bliss in the Woods of Ithaca

Under the Auspices of the Department of

Physical Education.

They are, from left to right: The Misses

Duthie, Gandy, Neale,

Dorothy Neale,

Ernestine Neale,

Helen L. Davis,

and Misses

Ingalls.

(Times Wide World Photos.)



(Times Wide World Photos.)



A "PRESIDENTIAL" REVIEW IN DUBLIN:

Addressing a Caislán de Valera, Who Call Themselves

"Na Fianna Eireann," Who are a Parade.

(Times Wide World Photos.)



JOHN HARVARD AFTER A SNOWSTORM, THE VARSITY TRACK TEAM
Warming Up Out of Doors on Soldiers Field.

(Times Wide World Photos.)



MISS EUGENIA MONDELLA,
Daughter of the Former Director of the War

Finance Corporation, Dressed for a Mah-Jong
Party Given in Washington for the Benefit of

the Bellau Wood Memorial Association.

(2 Morris Swan, From Times Wide World Photos.)



PROBABLY THE ONLY MONUMENT ERECTED TO A GOLFER
IN THE UNITED STATES, WHICH STANDS IN THE GRAVE OF THOMAS MORRIS,

Son of the Famous Thomas, Who Died in 1870.

It is in the Cemetery of the Golfers' Cemetery Society.

(Courtesy, "Sheepskin," Old Country Club, Flushing, N. Y.)